



Les Vagues - Fiche pédagogique



**Théâtre
de Belleville**

01 48 06 72 34
94, rue du Faubourg
du Temple, Paris XI

M° Goncourt / Belleville
(L2 ou 11) • Bus 46 ou 75

www.theatredebelleville.com

Tarifs
Abonné.es 10€
Plein 26€ • Réduit 16€
-26 ans 11€
(-1€ sur la
billetterie en ligne)

**Du mer. 4 sept
au ven. 27 sept 2019**

**Chargée
des relations
avec le public**
Laura De Filippo
01 83 64 50 20

[laura.defilippo@
theatredebelleville.com](mailto:laura.defilippo@theatredebelleville.com)

«Tous les objets palpables m'ont abandonnée.»



LES VAGUES

D'APRÈS VIRGINIA WOOLF

Du mercredi 4 au vendredi 27 septembre

Du mercredi au vendredi à 19h

Durée 1h20

D'après *Les Vagues* de Virginia Woolf

De Georgia Azoulay

Mise en scène Georgia Azoulay

Jeu Théophile Charenat, Alexandra d'Hérouville, Thomas Ducasse,
Marie Guignard, Laura Mélinand et Pénélope Levy

Conseiller artistique et technique Jim Thomasson

Communication Nina Azoulay

Production Hiver 87

Résumé

« C'est une idée géniale pour une pièce. Imagine, nous, Jinny, toi Rhoda, Suzanne, Louis, Neville et moi. Six amis d'enfance que la vie a séparé. Ils se retrouvent des années plus tard à un enterrement. Chacun prisonnier de ses propres problématiques mais avec un dénominateur commun, la volonté de se soustraire, de disparaître. Alors tu vois, ils décident ensemble d'organiser... Attends, je te montre... » Bernard

Entretien croisé avec Georgia, Pénélope, Laura et Alexandra

Les Vagues c'est l'histoire de six amis. Pouvez vous nous décrire vos personnages ?

Georgia : C'est assez particulier dans le roman de Woolf et dans la pièce un peu moins car ce sont des êtres de chair, ils ont forcément une identité plus forte. Ce qui est très caractéristique dans le roman de Woolf, c'est qu'on a six êtres, mais très vite on se rend compte que c'est peut être une seule et même personne. La même voix qui s'éclate, qui se disperse dans ces six façons d'être au monde. Et bien sûr il y a des nœuds dramaturgiques mais c'est ça qui fait la beauté, c'est ça qui fait qu'il y a un fil rouge qui se tend très fort et parfois se relâche. C'est un jeu d'élastique.

Laura : Jinny c'est peut être la facette qui est la plus à même de jouer le jeu de la vie, en tout cas qui prend la vie pour un jeu. C'est une danseuse, elle est solaire, elle est brillante, elle est dans la séduction, dans la beauté, dans le corps. Elle

virevolte, elle est opportuniste. Peut être que c'est le personnage qui est le plus incarné. Elle est beaucoup en lien avec un autre personnage qui est Bernard, elle cherche à le ramener vers la chair, vers l'organique, le mouvement.

Pénélope: Neville qui est le personnage que je joue, c'est un peu le contraire de Jinny. Neville c'est un garçon qui est plutôt passif dans sa vie. Il est très triste, c'est un peu un aristo désabusé mais qui aime la poésie. Mais il n'est pas du tout dans l'organique, la chair, bien qu'un moment dans le spectacle ça bascule. Sinon il est plutôt dans une retenue triste.

Georgia : Il existe beaucoup plus dans son rapport à Perceval. C'est vrai, qu'il a une façon d'aimer Perceval qui est très platonique, c'est d'esprit à esprit, il a une grande admiration. Au moment où Perceval meurt, il a comme un brusque retour à la chair dans la pièce, moins dans le roman, et il part un peu à la recherche de Perceval à travers pleins de conquêtes pour combler un manque. Il y a une recherche un peu vaine. Paradoxalement, c'est vrai qu'il y a un retour à aller saisir des corps, les agripper. C'est un peu

une chute de Neville dans la pièce.

Alexandra : Rhoda en polarité avec Jinny, depuis toute petite, même avant la mort de Perceval c'est la difficulté d'incarnation. Elle le dit un moment dans la pièce « *Vous m'obligez à être* ». On en a parlé, il n'y a pas longtemps avec un spécialiste de la littérature qui lui aussi voyait de la haine en elle. Jinny représente cette figure de l'incarnation qui lui est très violente, de la femme dans sa chair, dans son désir de vie, il y a tout ce qui n'est pas assumé chez Rhoda. En même temps c'est aussi un être désincarné, il y a beaucoup de rêverie, elle est dans son esprit. La mort de Perceval ne va faire qu'accentuer son détachement du monde. C'est assez en résonnance ceci dit avec le personnage de Neville je trouve, il le dit un moment donné dans la pièce « *Qu'allons nous faire de tout ce temps ?* », c'est un peu la même souffrance pour Rhoda je crois, après la mort de Perceval. À la fois à quoi bon, et à la fois je pense que c'est une grande figure de nostalgie, ça ne vient que renforcer sa façon d'être.

Georgia : Il y a aussi Louis, Bernard et Suzanne qui ne sont pas là.

Louis c'est celui qui a plongé dans l'être social. Pour ne pas sombrer il s'est accroché aux codes, à la norme, à l'ambition. Suzanne c'est par le biais de la maternité, de la "femme au foyer" qu'elle est rentrée dans la vie. Et Bernard c'est un personnage plus électron libre, c'est le scribe un petit peu. C'est le témoin du groupe. C'est presque pathologique depuis l'enfance il a besoin de noter tout ce qui se passe, il noircit les pages. Dans la pièce c'est le catalyseur et le révélateur de chaque personnage, de chaque crise à travers lesquelles ils vont passer. Il les pousse dans leurs retranchements. Thomas, le comédien qui joue Bernard, a vraiment quelque chose de l'ordre de l'enfance donc il a un côté très naïf. Et en même temps je trouve qu'il a une sorte de petite perversité à les amener dans des retranchements un peu sombre. Il a presque un rôle de metteur en scène par moment, il s'adresse parfois directement à la régie pour demander de changer de décor, de tableaux.

Propos recueillis par Laura De Filippo



Repères

- *Les Vagues*, Virginia Woolf, 1931
- L'enfance et l'amitié
- Théâtre physique
- Critique de la société capitaliste: la dissolution des liens entre les humains
- La perte d'un être cher
- L'anti-héros
- Le roman d'apprentissage
- Passage de l'enfance à l'adulte
- Rites initiatiques

Pour aller plus loin

Films

- *Mustang*, Deniz Gamze Ergüven, 2015
- *Le cercle des poètes disparus*, Peter Weir, 1990
- *Virgin Suicides*, Sofia Coppola, 1999
- *Nocturama*, Bertrand Bonello, 2016
- *Stand my me*, Rob Reiner, 1987
- *Le Tambour*, Günter Grass, 1959
- *Transpotting*, Danny Boyle, 1996

Livres

- *L'Amie prodigieuse*, Elena Ferante, 2011
- *L'Eau et les rêves* de Bachelard, 1942
- *La société liquide*, 2005 et *L'Amour liquide*, 2004 de Zygmunt Bauman.
- Rimbaud, *Une saison en enfer*, DÉLIRES I, Vierge Folle, L'époux infernal, 1873 :
La Vierge : « J'ai oublié tout devoir humain pour le suivre. Quelle vie ! La vraie vie est absente. Nous ne sommes pas au monde. Je vais où il va, il le faut »





M° Goncourt / Belleville
(L2 ou 11) • Bus 46 ou 75

94, rue du Faubourg du Temple, Paris XI

theatredebelleville.com
01 48 06 72 34

EN SEPTEMBRE AU THE

STRIP-TEASE 418

Création | D'après l'émission Strip-Tease
Mise en scène Paul Lourdeaux



JULES

Création | Mise en scène Mickaël Allouche



AN IRISH STORY

Création | Mise en scène Kelly Rivière



PROCHAINEMENT

FÉE

De et avec Fred Tusch



VANIA

D'après A. Tchekhov
Mise en scène Julien Sabatié Ancora



L'A-BŒMŒCRATIE

De et Avec Nicolas Lambert
Volet #1 Elf, la pompe Afrique
Volet #2 Avenir Radieux, une fission française
Volet #3 Le Maniement des Larmes



Tarifs • Abonnés 10€

Plein 26€ • Réduit 16€ • -26 ans 11€ (-1€ sur la billetterie en ligne)